

Etude sur les origines du Fauve de Bretagne

Le Grand Griffon Fauve de Bretagne ou Grand Griffon à poil ras au 14, 15 et 16^e siècles

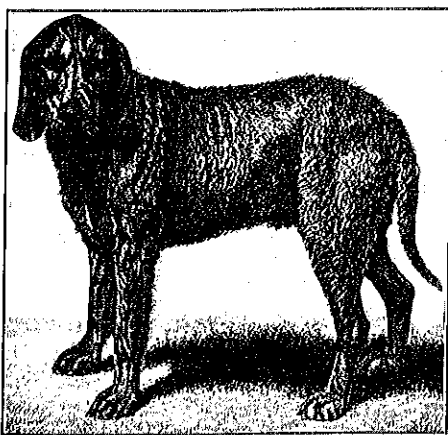
Etude du Docteur Paul Rogeon

Illustration de l'auteur

Le grand griffon à poil ras était le plus grand chien qu'on trouvât au début du 18^{ème} siècle. Il avait un poil fort presque ras avec une moustache et la barbiche caractéristique des griffons.

La diminution de sa taille a été attribuée à la difficulté de se procurer de beaux sujets reproducteurs et peut-être aussi aux effets de la consanguinité ; et d'autre part son appétit était en proportion à sa grande taille.

Néanmoins ce chien qu'on trouvait encore au 18^{ème} siècle était bien fait, intelligent, docile et aimait par dessus tout la voie du loup. Monsieur le Vicomte de Madec possédait à cette époque au Château de Prat-au-Roy près de Quimper des chiens bretons griffons à poil ras.



Chien de Bretagne

Introduction

Origine des chiens

L'origine des chiens est une énigme.

Sept villes de Grèce se disputaient l'honneur d'avoir vu naître Homère.

Gratius a écrit un long poème sur

Homère. Il écrit que chaque pays réclamaient pour lui la gloire d'avoir la souche des diverses races de chiens de chasse. Il ne s'embarrassait pas de si peu : "chaque race a une origine et des instincts qui sont propres". Et Monsieur de Buffon semble lui donner raison. Tant est-il que le chien remonte à la plus Haute Antiquité.

Il est cité dans la "Génèse", ce monument rempli de traditions la plupart authentiques avec les premiers animaux domestiques.

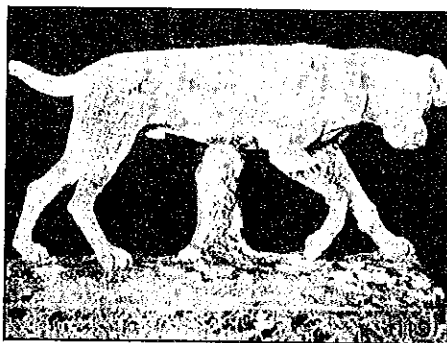


Fig. 1 - Chien de chasse du temps des romains (photographie d'un marbre du musée du Vatican)

"Les chiens ont une origine multiple" écrivait le savant Monsieur de Mortillet dont les théories reposaient sur des bases scientifiques et des recherches archéologiques.

Le Grand Lévrier d'Egypte que nous voyons figurer sur les monuments datant de 6000 ans à 4000 ans avant J.C, était vraisemblablement le chien sauvage. La domestication du chien sauvage existait encore en Abyssinie.

Les romains possédaient déjà trois espèces différentes : un chien de berger, les molosses d'origines assyriennes pour chasser l'aurock et les ours et enfin des chiens courants presque comme des lévriers qui paraissaient d'origine égyptienne.

Apparu ensuite une sorte de lévrier griffon que le poète Gratius signale "presque fauve, rapide, capable de poursuivre le gibier lancé aussi bien que de découvrir ce qui était au gîte".

A côté des légendes il subsiste des preuves de l'existence des chiens qui nous ont été donné par les archéologues et les explorateurs des cavernes qui furent les habitations des premiers hommes.

LES GRANDES ESPÈCES DE LA PALÉONTOLOGIE

Le loup a été le plus ancien de nos chiens familiers.

Pourquoi l'homme des cavernes mit-il si longtemps avant de s'annexer pareil serviteur et compagnon.



Loup indien ou cants pattipes

L'homme des cavernes était chasseur. Il piégeait beaucoup et faisait tomber les animaux dans les fosses. Pour lui le chien était plus inutile qu'utile.

L'homme paléontologique avait eu l'occasion d'apporter à ses enfants des petites boules de fourrure (fouvène) aux yeux bleus pour les élever et les caresser.

Quelques-uns devenaient les gardiens du foyer.

Etude sur les origines du Fauve de Bretagne

Gibraltar entrant dans la mer Océane et vint descendre aux Iles Armoriques qu'à cette époque on appelait Bretagne.

Brutus avec ses capitaines conquièrent sans résistance les grandes forêts de Gâtine jusqu'à l'ours qui fut prise par une bataille où son fils Turnus fut tué. En sa mémoire la ville fut édifée Tours.

Une chose est certaine, la plupart des races de chiens courants de France et d'autres pays sont sorties du pays de Bretagne, exceptez les chiens blancs lesquels je pense sont venus de Barbarie, arrivés à la Rochelle par plusieurs pilotes de mer et entre autres par un vieil homme nommé Aphonse qui s'était rendu plusieurs fois à la Cour du Roi de Barbarie, nommé le Doncherib, lequel faisait métier de chasse et principalement de prendre le rangier (renne) à force en ne comptant que des chiens blancs. Plusieurs s'accordent à cette opinion qu'il est allé en Mauritanie où on l'a vu prendre la rangier avec ses chiens blancs surnommés Baux et Greffiers ; les chiens blancs supportant mieux la chaleur.

Les chiens Fauves de Bretagne sont probablement les chiens d'Assyrie fixés en Grèce, puis amenés par Brutus. Ils se fixèrent en Armorique et se diffusèrent dans toute la France et en Angleterre de par leurs qualités à l'époque de Guillaume le Conquérant



Croisement fox-bound Fauve de Bretagne

Au début du siècle dernier les Anglais firent des croisements avec les Fauves de Bretagne pour donner à leurs chiens plus d'équilibre et les rendre plus actifs.

Comme je l'ai dit au bout d'un certain temps les chiens se différencièrent en races distinctes qui se perfectionnèrent.

Une des premières races de chiens français fut, je pense, les Fauves de Bretagne puis les Chiens Blancs.

Sur les chiens fauves on a retrouvé un livre de l'antiquité écrit de la main d'un veneur qui faisait mention d'un seigneur Breton nommé Hue de Nantes que l'auteur de ce livre estimait fort en l'état de vénerie, lequel donnait entre autres tel blason aux chiens de la meute dudit seigneur Hue de Nantes :

"Tes chiens fauves par les forêts "

Dès le XIVème siècle ce veneur du Roy Jean " Huet de Nantes " avait une meute fameuse de chiens fauves.

Il est présumé que les chiens fauves de Bretagne furent les anciens chiens des Ducs et Seigneurs de Bretagne, desquels Monsieur l'Amiral d'Annebaud et ses prédécesseurs ont toujours gardé la race laquelle fut premièrement commune au temps du Grand Roy Français.

Madame de Beaujeu avait de ces chiens dans sa meute :

" La bonne lisse rouge qui tant de bien a sceu "

Le chien Miraud qui servit à renforcer la race des Greffiers qui appartenaient à l'Amiral d'Annebaud était un chien Fauve de Bretagne.

Les chiens de la Hunaudage à l'Amiral Annebaud redonnés du temps de Charles IX aux Roys prédécesseurs étaient de ce poil (Baron De Noirmond).

La race Fauve de Bretagne était une belle race, téméraire qui convenait beaucoup à un grand nombre de veneurs de France qui voulaient chasser le loup et le sanglier dans les forêts difficiles. " C'était un chien prestigieux ".

EVOLUTION DU GRAND GRIFFON FAUVE DE BRETAGNE APPELÉ À L'ORIGINE GRAND GRIFFON À POIL RAS

Le Grand Griffon à poil ras a commencé à tomber dans l'oubli fin du XVIIème siècle, jusqu'au XIXème siècle.

Le Breton n'était pas très grand (0,55 à 0,66 m), léger de corps il possédait des membres minces et des muscles d'acier, pieds plutôt de loup en réduction, pas de fanon.

La tête était plate si on rasait les poils, la truffe un peu prédominante.

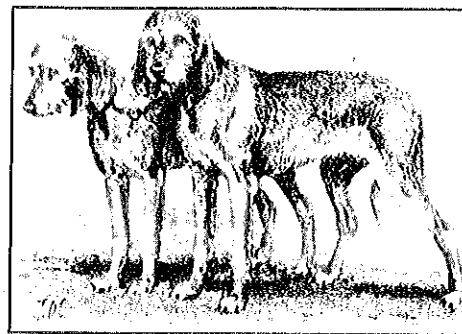
L'oreille bien papillotée, peu longue, attachée à hauteur de l'œil, au regard vif et d'expression assez dure.

La queue relativement courte et grosse à la base, cogneur mais non hurleur.

Couleur froment doré louvet, poil de lièvre ou gris pour le manteau qui n'était jamais noir.

Griffons fauves de Bretagne

Tête d'un fauve pâle, oreilles papillotées,



cuisses et membres à poil presque ras et d'un roux plus ou moins doré.

R. de Kermadec le constatait dans ces termes :

" sous son dur pelage rouge, un rude compagnon de taille moyenne mais les grand train, mordant jusqu'à la témérité endiablée au fourré, fin de nez et gorgé comme les meilleurs. "

Il portait au moins les qualités des Ségusiis de la période gallo-romaine dont le Nivernais était le légitime descendant.

De nombreux achats de fauves de Bretagne eurent lieu dans la Nièvre et ailleurs. Il n'était pas surprenant de rencontrer en dehors de Bretagne les plus typiques représentants de cette race prise de tous les chasseurs.

Entre 1863 et 1883 on trouve plusieurs équipages de grands Fauves de Bretagne, certains descendants du Comte de Madec.

Chiens photographiés aux Tuileries, on trouve :

Griffons Fauves de Bretagne à Monsieur le Comte de Madec en 1865.

Griffons Fauves de Bretagne à Monsieur Benoît Champy en 1882

Statistiques des meutes de France à l'Exposition Universelle de 1867, on trouve :

Emile Bellot à Pouance (Maine et Loire), 5 chevaux, 20 chiens, 15 loups-renards-sangliers.

Baron Halma de Fretay, château de Vieux Chatel par Chateaulin (Finistère), 3 chevaux, 27 chiens, 30 à 40 loups et sangliers.

En 1905 on trouve deux meutes de chiens un peu plus grands et épaissis créés par Monsieur J. Goupil et A de Boispeen. Chiens remarquables de courte durée, tous ont été empoisonnés par les braconniers.

A la fin du XIXème siècle les dernières meutes de chiens Fauves de Bretagne étaient celles de : Monsieur le Baron Halma de Fretay ; Monsieur Thérot de Saint-Brieux ; le Baron Sibnet de Rocray (Ardennes).

Etude sur les origines du Fauve de Bretagne

Les hommes construisirent des huttes et formèrent des troupeaux d'où l'utilité des chiens.

LES GRANDES ESPÈCES DE LA PALÉONTOLOGIE :

les chiens marrons

les lévriers et ses alliés

les terriers

les chiens courants

les chiens de montagne et Terre Neuve.

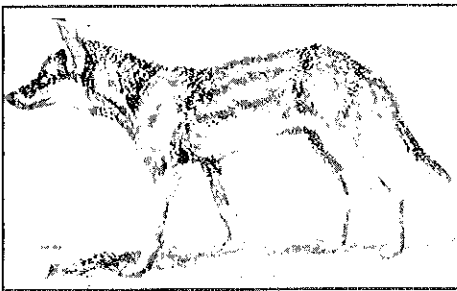
Nous nous bornerons à nous intéresser à l'histoire des origines des chiens courants ce qui est très complexe.

Il est infiniment probable que chaque espèce a d'abord un berceau unique puis au bout d'un certain temps les familles ont formé par sélections et influences diverses des petites espèces, sous espèces et races.

L'Égypte a été très féconde grâce aux renseignements fournis par les anciennes gravures Assyriennes, ainsi que l'Asie et de la Perse, nous montrant des lévriers en actions de chasse.

N'oublions pas d'abord que les habitants des cités lacustres helvétiques sont probablement les descendants d'une population égyptienne très ancienne qui a émigré des bords du Nil à cause d'une sécheresse persistante. Elle a apporté en Europe une civilisation nouvelle et des chiens créant des espèces naissantes.

L'empire colonial romain dans les premiers siècles de l'ère chrétienne nous offre de magnifiques fresques et mosaïques nous donnant une idée complète de la chasse.



Chacal rayé

Rome envahissant la Gaule, nos

ancêtres ont trouvé des maîtres en matière de chasse et de vénerie.

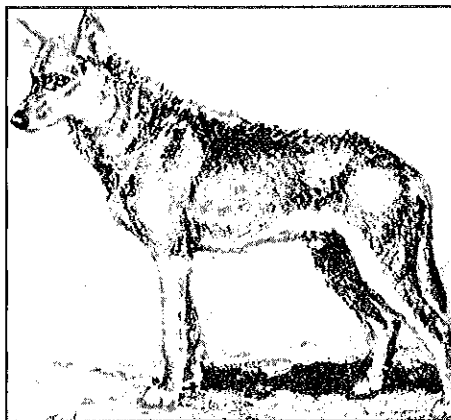
Arien dans ses "gynécologies" n'écrit-il pas en parlant des Gaulois : "ils se livrent à la chasse non pour le profit que pour le plaisir".

Ils avaient une excellente race "les sigusiis" à la mine triste et sauvage, anciens chiens du Hainault et de nos Norvandiaux (Nivernais) égale aux chiens de carie et de Crête (griffons gris) qui se sont fixés en Suisse Allemande. Le Sigusiis peuple originaire du Lyonnais et de la Suisse.

L'Asie Méridionale, l'Indonésie et l'Assyrie renfermaient une série de chiens de toutes sortes, lourds et rapides du type chacal.

Xénophon parlait déjà d'un "chien fauve Indien", précieux auxiliaire du chasseur.

Parmi toutes les races créées et sélectionnées par l'homme en partant des canidés sauvages, le groupe des lévriers était le plus homogène.



Chien de Phu-Quoi

Le loup et le chacal n'ont pu participer à la formation que dans une faible mesure.

Il faut surtout penser au loup indien à museau pointu et au lévrier de Kordojan.

Si le premier levrier présenté par les premiers Assyriens a été bien plus complet et plus explicite. Il y a plus de six mille ans sur les monuments égyptiens on y reconnaît deux types : l'un à oreille droite, l'autre plus grand, parfois hirsute aux oreilles longues et rejetées en arrière, de couleur fauve. Ces derniers étaient plus grands et plus forts.

Au bout d'un certain temps les chasseurs s'organisaient, groupaient les mêmes chiens, réunissant la couleur, le poil, avec des qualités identiques, gibier chassé et c'est de là que vinrent les races distinguées.

Ils perfectionnèrent les races canines.



On peut dire que les premiers chiens courants qui arrivèrent en France étaient les Fauves.

"La véritable origine des Fauves de Bretagne semble être d'Asie Méridionale en particulier d'Assyrie", ensuite par émigration les chiens se sont fixés en Grèce.

LES PREMIERS CHIENS COURANTS IMPORTÉS EN FRANCE

D'où est venue la première race de chiens courants en France ?

La chronique en Bretagne faite par un nommé Joannes Monumetensis qui traite de la destruction de Troyes la Grande nous en dit plus : "Eneas arriva en Italie avec son fils Arcanius, lequel fut Roy des Latins et engendra un fils nommé Sylvius, duquel descendit Brutus qui aimait fort la chasse. Il advint que son père et lui un jour en forêt, courant le cerf furent surpris par la nuit ils allèrent le tuer. La fortune advint telle à Brutus qu'ainsi qu'il allait tuer le cerf il tua son père Sylvius, qui poussa le peuple à se mutiner contre lui, pensant qu'il l'avait fait par malice et cupidité pour régner et pour avoir le gouvernement du royaume. En grande indignation Brutus fut contraint de s'en aller du pays. Il entreprit de voyager en Grèce pour aller délivrer quelques Troyens captifs du temps de la destruction de Troyes. Alors il dut appareiller nombre de navires. Il s'embarqua avec les hommes et amena avec lui grande quantité de chiens courants et lévriers. Il navigua et passa le Détroit de



Etude sur les origines du Fauve de Bretagne

GRIFONS FAUVES DE BRETAGNE ACTUELS
GRANDS GRIFONS ET BASSETS

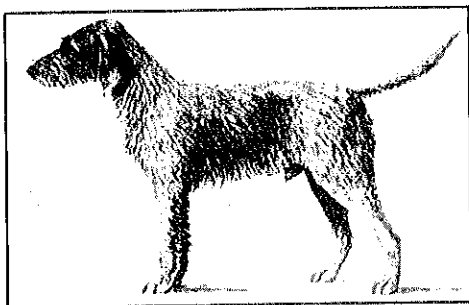
Dans les standards du 6ème groupe parus par la Société Canine en 1930 on trouve :

" Nous ne faisons pas figurer le Griffon Fauve de Bretagne. Il résulte en effet de nos recherches que cette variété n'existe plus à l'état pur même dans le pays d'origine ".

Le Club du Briquet Fauve de Bretagne fut créé en 1949 par le Comte Jean de Pluvié et Marcel Pambrun sur l'impulsion de Monsieur Lessard alors président de la Société Canine de Bretagne.

Il s'agissait surtout du Briquet Fauve de Bretagne et du Basset de même type dont le spécialiste était Monsieur Mascaro.

Je n'ai rien à vous apprendre de plus, car vous en savez autant que moi.



LES BASSETS

Au sujet des bassets plusieurs m'ont demandé leur origine :

Des races à pattes courtes, droites ou torses existaient déjà du temps de l'ancienne Egypte mais on ne sait pas s'ils étaient de chasse ou non.

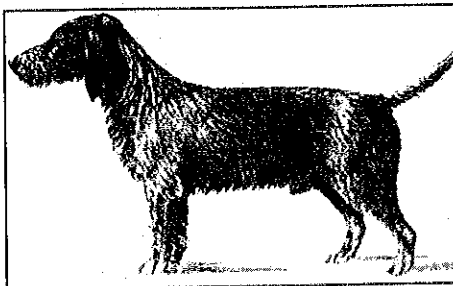
La première notion du basset dans nos Annales Cynégétiques se trouve dans le " Livre du Roy Modus " qui le qualifie de " Tannier " ou " Taïssnier ", son rôle étant de faire sortir le renard du trou.

On a beaucoup discuté sur la malformation qui aurait donné naissance au basset.

Il est fort improbable que les premiers de ces chiens aient été produits volontairement par la sélection artificielle.

Le basset fut une mutation pathologique qui n'est pas propre au chien et qui s'est produite également chez le mouton, le porc, le bœuf et l'homme (nanisme).

Basset fauve



Cette malformation congénitale qui peut devenir familiale et héréditaire a été particulièrement étudiée par le Professeur Pierre Marie.

Les personnes ainsi affectées de ce raccourcissement des membres, le tronc restant normal ainsi que la santé et les facultés intellectuelles, ont été qualifiées par lui de " bassets de l'espèce humaine ".

Il est probable que cette mutation spontanée des chiens donna à l'homme l'idée d'en tirer parti pour en faire des terriers ou des chiens de chasse à course ralentie.

RÉFLEXIONS DE L'AUTEUR DE CET ARTICLE

Lorsque j'ai eu terminé mes recherches concernant les Griffons Fauves de Bretagne, deux sentiments m'ont envahi : un premier de regrets et l'autre de satisfaction.

Le regret : est de penser que le " Grand Chien Fauve de Bretagne " aussi prestigieux, avec toute sa noblesse et sa distinction, pendant plusieurs siècles apprécié par les Rois de France et Princes, les veneurs Anglais, venus chercher des retrempe pour renforcer leurs meutes, soit tombé dans l'oubli ??

La satisfaction : lorsque les Briquets et les Bassets de même type, ex-race locale est devenue race nationale. Ces chiens sont de plus en plus appréciés, enrégés de chasse qu'ils sont, résistants, endurants, avec du nez et de la gorge.

Je me souviens des épreuves sur chevreuil à Casteljaloux... une merveille. Je vois chasser les bassets sur le sanglier... si je n'avais pas de Bilys je n'hésiterai pas. C'est une des races les plus attrayantes.

Enfin j'aimerais mieux que le Griffon Fauve de Bretagne actuel soit un chien de 0,65 m, compte tenu de ses origines, au lieu de le voir reléguer au rang de Briquet de 0,55 m. Mon avis est tout personnel.

Fait à Gencay le 25 juin 1998

Docteur Paul Rogeon

Additif à l'article sur les Bassets Fauve de Bretagne

C'est surtout en Egypte qu'on trouve les documents qui sont dus à l'un des plus savants disciples de l'illustre Champollion, Monsieur, le Vicomte de Rougé qui a communiqué la note suivante :

" Le Tombeau d'un des plus anciens rois de Thèbes, Antel, (...) représente ce Roi chasseur

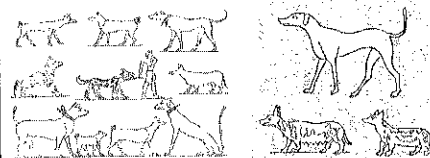
entouré de sa meute " il y a plus de cinq mille ans.

Les peintures murales reproduites ici permettent de distinguer des chiens courants.

On peut reconnaître "des bassets, chien et lice portière à marques tachées et à jambes torses, attestant l'ancienneté de cette précieuse race" ayant pour but comme nous l'avons dit "de diminuer la vitesse" (ce qui n'est pas toujours vrai ?)

Gencay, le 14 Septembre 1998
Docteur Paul Rogeon

Chiens égyptiens



Je remercie le Docteur Paul Rogeon de s'être penché sur les origines du Fauve de Bretagne. L'entretien qu'il nous a accordé chez lui, à Gencay, en compagnie de Dominique Texereau fut des plus enrichissants.

Quant à l'idée séduisante de la renaissance du Grand Fauve (65-70 cm au garrot), émise par le Docteur Rogeon dans sa conclusion, elle est probablement réalisable techniquement. Certains spécimens existaient encore en Bretagne dans les années soixante. La question qui se pose alors est de savoir pour qui recréer cette race et surtout pour quelle utilisation d'autant que l'actuel Griffon donne satisfaction à ses utilisateurs.

Dominique Ryckebusch

